

La Feuille *Des Jeunes Naturalistes*

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE

Fondée à Mulhouse en 1870

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE

(IV^e SÉRIE — 5^e ANNÉE)

1904-1905

A PARIS

Chez M. Adrien DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron

La Feuille

Des Jeunes Naturalistes

— x —

NOTICE GÉOLOGIQUE SUR LE TERRITOIRE DE MERFY

(Fin)

C, *C*². — Le tertre en *C*, *C*², qui borde le chemin de Chenay à Saint-Thierry, lieu dit les Brunettes, montre une longueur, en ce moment dénudée, de 30 mètres avec 3^m75 de hauteur.

C'est un cahot bizarre formé de grès rouge à la base, sur le sable blanc. Au-dessus on voit le calcaire, mélange de friable avec des pierres jaunâtres, grises, très dures, schisteuses et quelque peu fossilifères. La couche n'est pas horizontale; elle est parfois inclinée à 45°.

On croirait apercevoir, dans ce tertre, l'effort des vagues, qui auraient ainsi bouleversé cet ancien rivage.

*C*³. — La gare de Merfy-Saint-Thierry est relativement récente. Elle se trouve sur le sable sparnacien supérieur. Ce sont des couches de gros sable rouge, roux, jaune, blanc gris, au-dessus desquelles se voient quelques grès isolés.

*C*⁴. — Un tertre formant le talus de la route, un peu au-dessus de la gare, vers Saint-Thierry, donne la coupe suivante :

Sol arable	1 ^m 10
Calcaire lacustre, remanié.....	1 ^m 00
Rognons lacustres, fossilifères.....	0 ^m 20
Lacustre remanié, friable.....	0 ^m 20
Sable ferrugineux, rouge.....	0 ^m 05
Niveau de la route et fins débris de coquilles sparnaciennes.....	0 ^m 02
Total.....	2 ^m 57

Du côté opposé, au sud de la route et au-dessous du niveau :

Sable fin, noirci par le contact avec les lignites.....	0 ^m 40
Sable roux, Sparnacien supérieur, comme à la gare....	0 ^m 37 et plus.

Cette coupe montre bien le renversement des couches sparnaciennes. On y voit le sable supérieur à la base, sous le sable coquillier; les lignites, sous le calcaire; le lacustre fossilifère, au-dessous, dans le calcaire primitif ou de première formation (1).

(1) Les pierres lacustres de Merfy présentent généralement un faciès particulier. Tant qu'elles sont de médiocres dimensions, l'extérieur présente des parties creuses, demi-cylindriques, qui les font reconnaître à la première vue. On remarque qu'elles ont été formées sur des corps cylindriques, ligneux ou herbacés. Elles sont fort dures au centre; elles le sont moins à la partie extérieure.

Les pierres lacustres de Rilly sont généralement noduleuses, tendres au centre, très dures et fossilifères à la surface. Les pierres analogues de Grauves sont très argileuses. Elles sont dures au centre et le sont moins à la surface où elles paraissent assez souvent en voie de formation.

Études sur les Crustacés Isopodes terrestres de l'Europe et du bassin Méditerranéen

LISTE DES ISOPODES TERRESTRES

Recueillis par M. le D^r GECCONI, dans l'île de Chypre

(Fin)

DIAGNOSES DES ESPÈCES NOUVELLES

Armadillidium bifidum. — Corps ovale, presque lisse. Cephalon court : lobe médian de l'épistome dépassant à peine le front; lobes antennaires peu développés et très minces. Premier segment pereial *présentant une duplication coxale* qui s'étend sur un tiers environ de la longueur du segment. Pleotelson terminé en pointe obtuse; uropodes à base bien développée; exopodite spatuliforme. — Dimensions : longueur, 8 millim.; largeur, 3 millimètres 1/4. Couleur : gris brun avec des taches claires irrégulières.

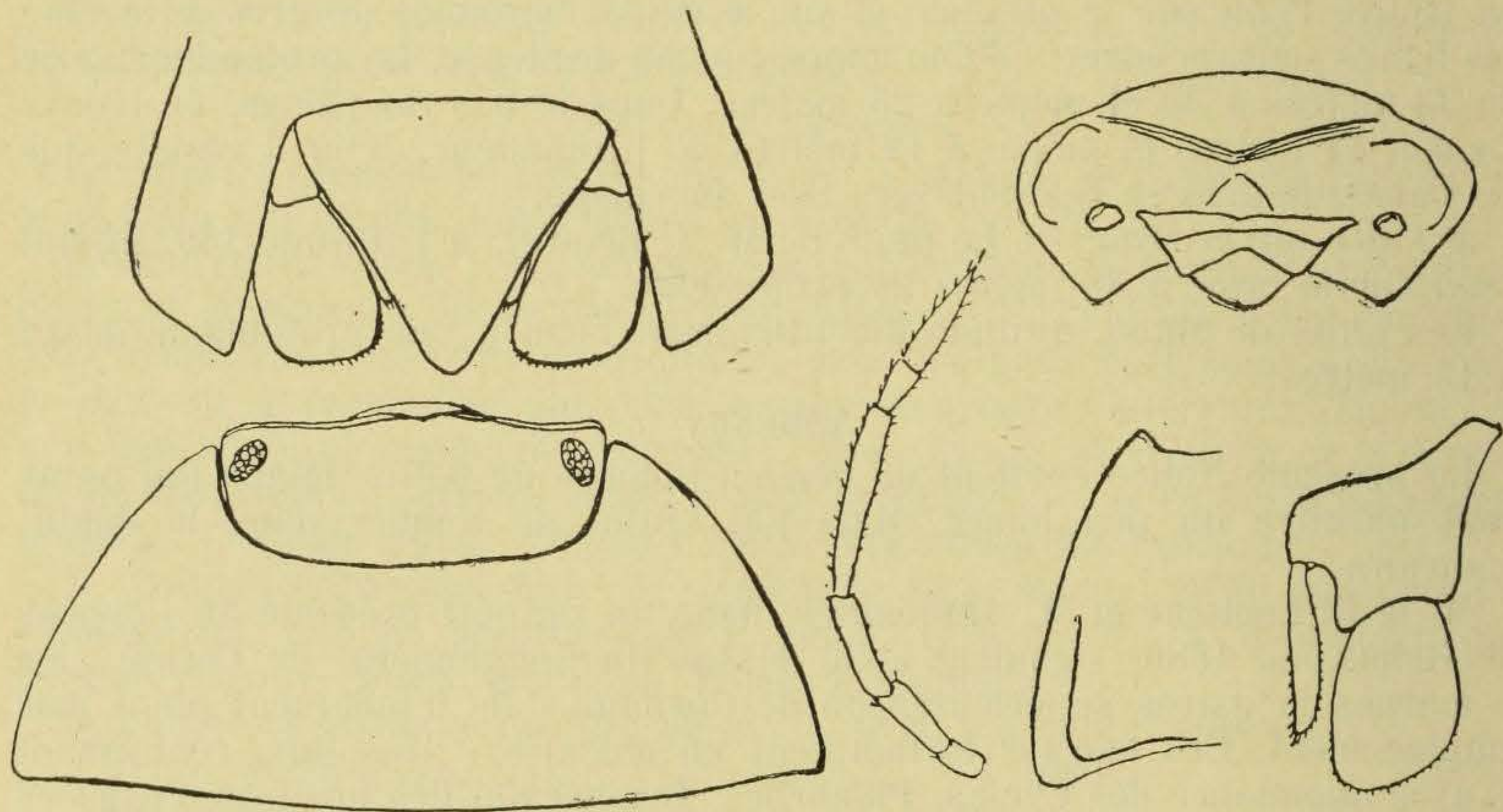


FIG. 1. — *Armadillidium bifidum*. — Cephalon et premier segment pereial. — Coté du premier segment pereial vu en dessous (avec duplication coxale). — Cephalon, vu en dessous. — Antenne. — 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes.

Armadillidium halophilum. — Corps ovale, très faiblement granulé antérieurement. Cephalon : lobe médian de l'épistome large et *dépassant nettement le front*, qui présente antérieurement une fossette peu marquée; lobes antennaires triangulaires arrondis. Premier segment pereial sans duplication coxale. Pleotelson trapézoïdal, à sommet large et à angles arrondis; uropodes à base bien développée, à exopodite trapézoïdal. — Dimensions : longueur, 8 millim.; largeur, 4 millim. Couleur : blanchâtre avec taches grises.

Porcellio spatula. — Corps ovale allongé, granuleux sur le cephalon et plus faiblement sur le reste du corps. Cephalon : ligne frontale marginale interrompue au milieu; lobe médian *très grand, arrondi*; lobes latéraux moyens, arrondis, obliques. Antennes courtes, premier article du fouet deux fois plus court que le second. Premier segment pereial court, à bord postérieur à peine

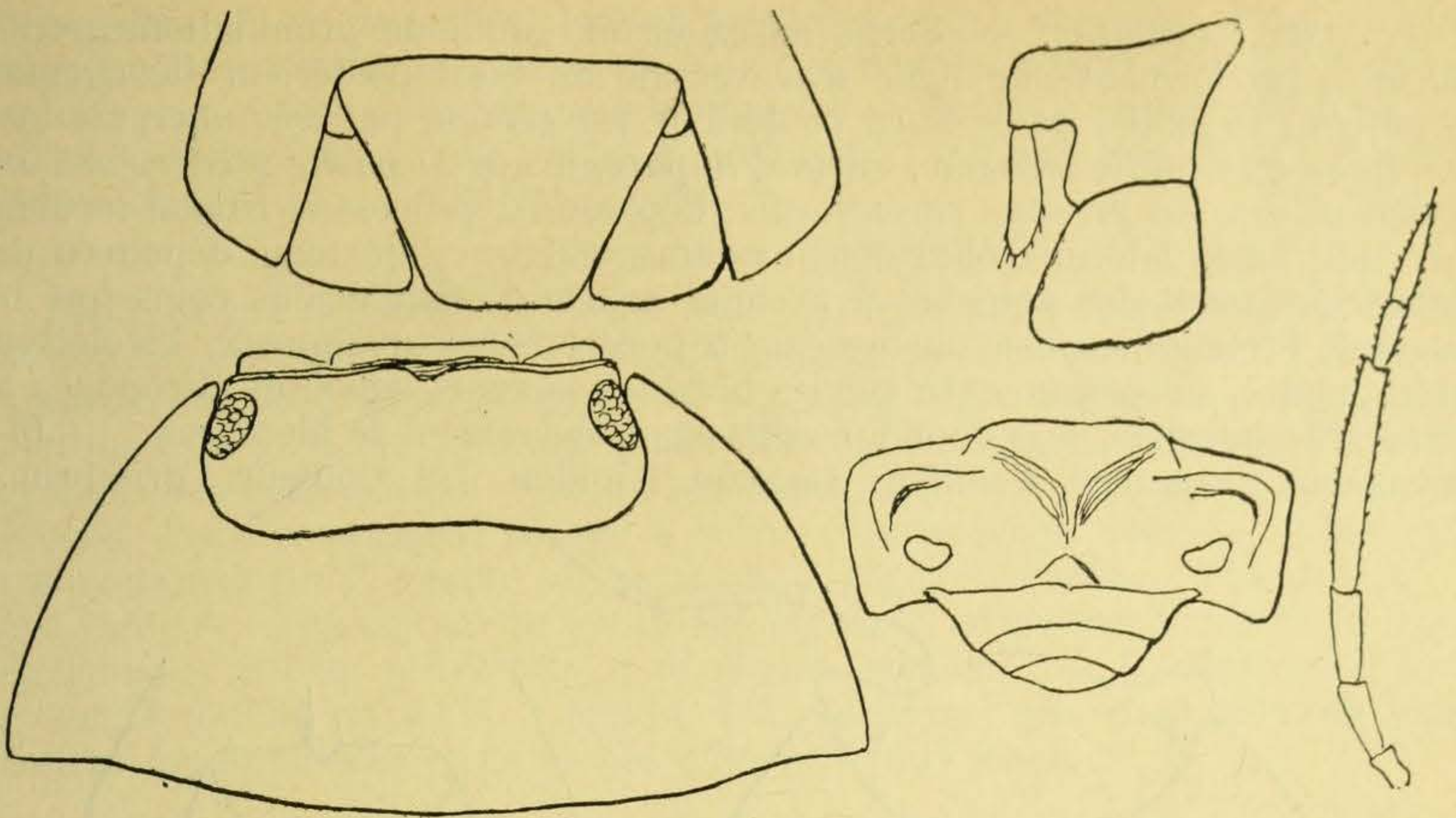


FIG. 2. — *Armadillidium halophilum*. — Cephalon et premier segment pereial. — Cephalon vu en dessous. — Antenne. — 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes. — Uropode séparé.

sinueux; processus latéraux des segments 3-5 du pleon grands et assez divergents. Pleotelson triangulaire, peu incurvé sur les côtés, à sommet subaigu. Pleopodes (♂) à exopodite ayant le *sommet tronqué et un peu incurvé*. Uropodes à base n'atteignant pas à la moitié du pleotelson; exopodite lancéolé court. — Dimensions : longueur, 6 millim.; largeur, 2 millim. 1/2. Couleur : fond clair avec cinq bandes foncées limitant des taches claires; lobe frontal médian et uropodes foncés.

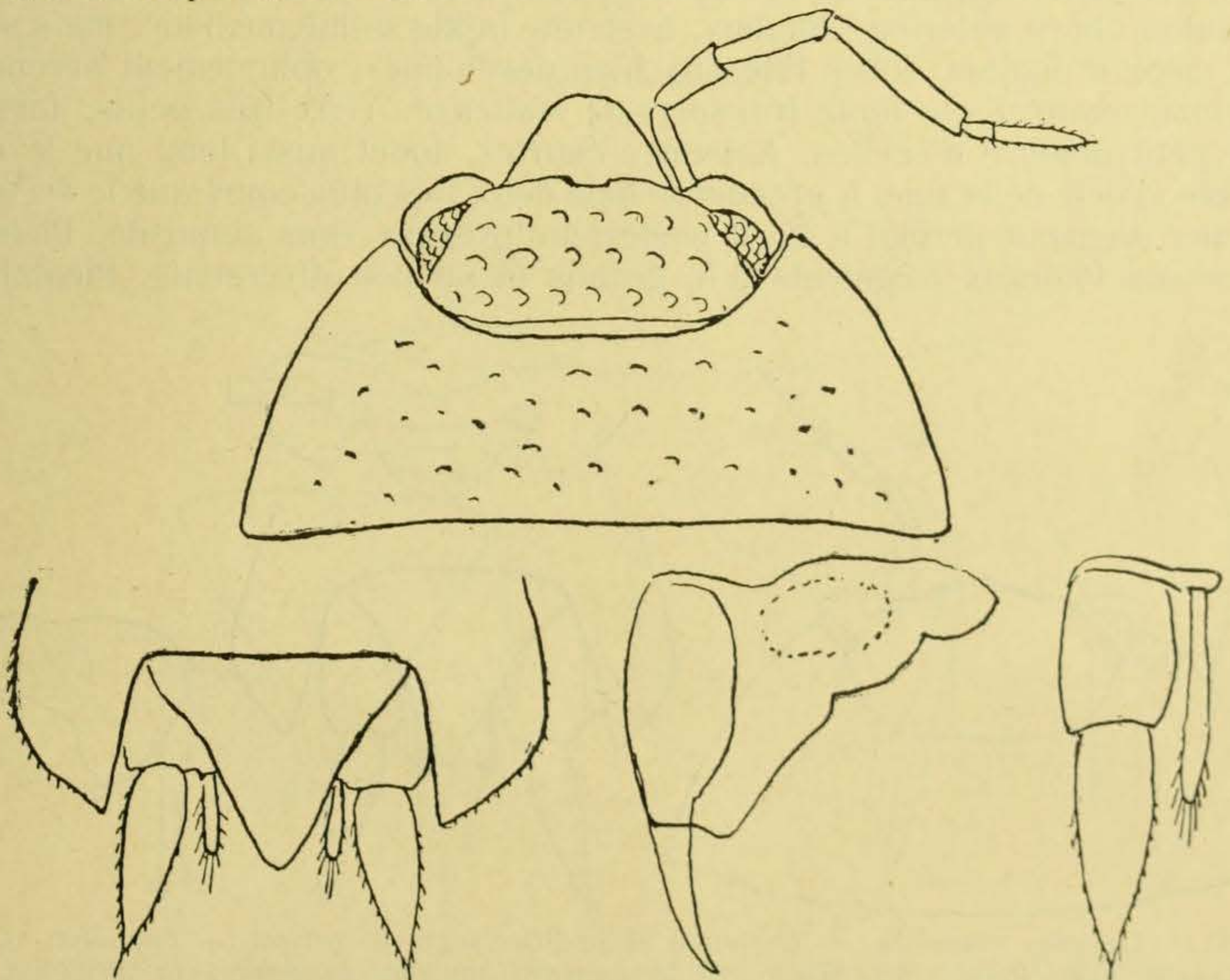


FIG. 3. — *Porcellio spatula*. — Cephalon et premier segment pereial. — 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes. — 1^{er} pleopode (♂). — Uropode.

Porcellio carinatus. — Corps assez étroit, muni de granulations perli-formes qui forment une ligne transversale au bord postérieur de chaque segment; le milieu de ce bord postérieur est occupé par un *tubercule qui continue une saillie médiane, surtout apparente sur la partie postérieure du corps où elle est presque caréniforme*. Cephalon à processus frontal médian arrondi; lobes latéraux obtusément quadrangulaires; épistome dépourvu de tubercule; fouet des antennes à premier article de moitié plus court que le second. Premier segment du pereion à bord postérieur sinueux. Pleotelson triangulaire, un peu incurvé sur les bords, à sommet subobtus. Uropodes à exopodite lancéolé, à endopodite dépassant légèrement le pleotelson. — Dimensions : longueur, 4 millim., largeur, 1 millim. 1/2. Couleur : gris brun.

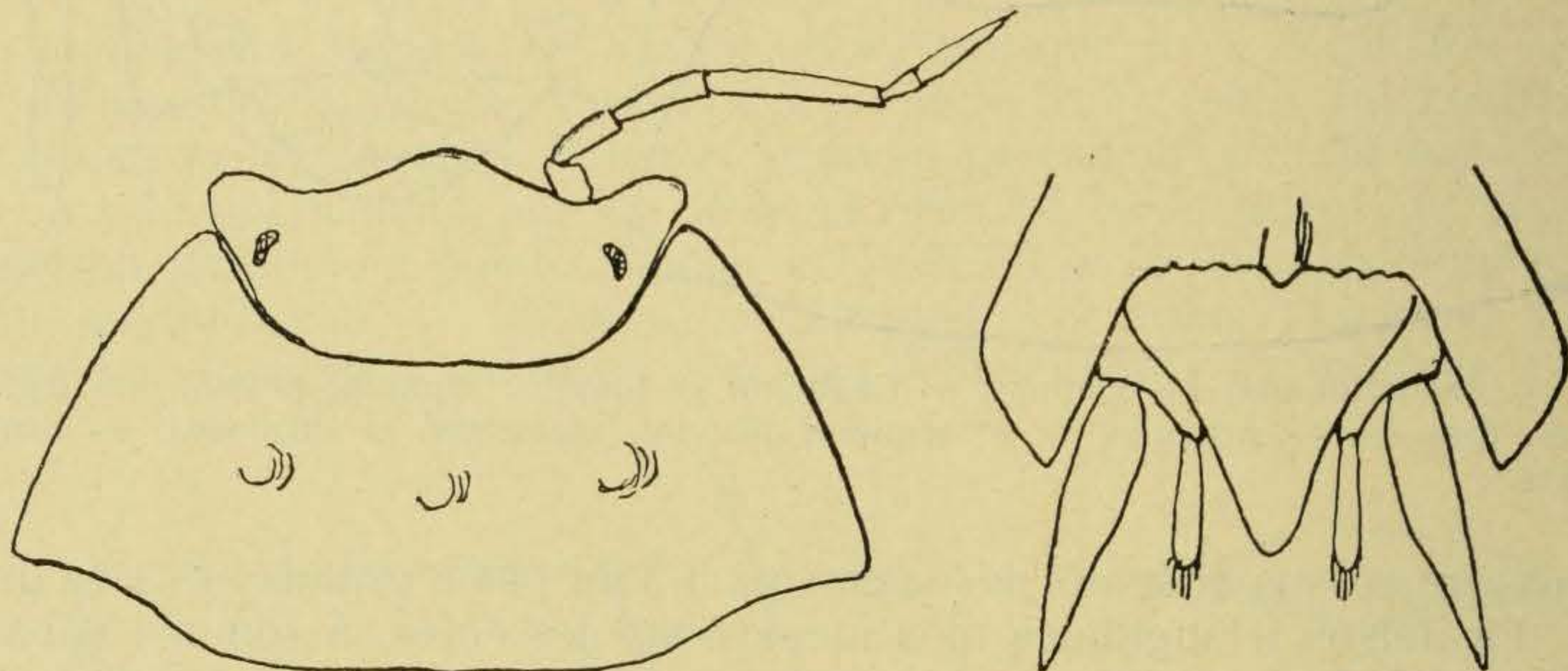


FIG. 4. — *Porcellio carinatus*. — Cephalon et premier segment pereial. — 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes.

Lucasius orientalis. — Corps largement ovale, un peu déprimé latéralement, finement squammeux et imperceptiblement granuleux antérieurement. Cephalon : bord antérieur sinueux, avec une faible saillie médiane, mais sans lobe médian distinct; lobes latéraux bien développés, obliquement arrondis. *Epistome muni d'une ligne transversale sinueuse*. Yeux très petits, formés d'un petit nombre d'ocelles. Antennes courtes, fouet aussi long que le cinquième article de la tige, à premier article deux fois plus court que le second. Premier segment pereial à bord postérieur presque sans sinuosité. Pleon à processus latéraux (segments 3-5) grands et un peu divergents. Pleotelson

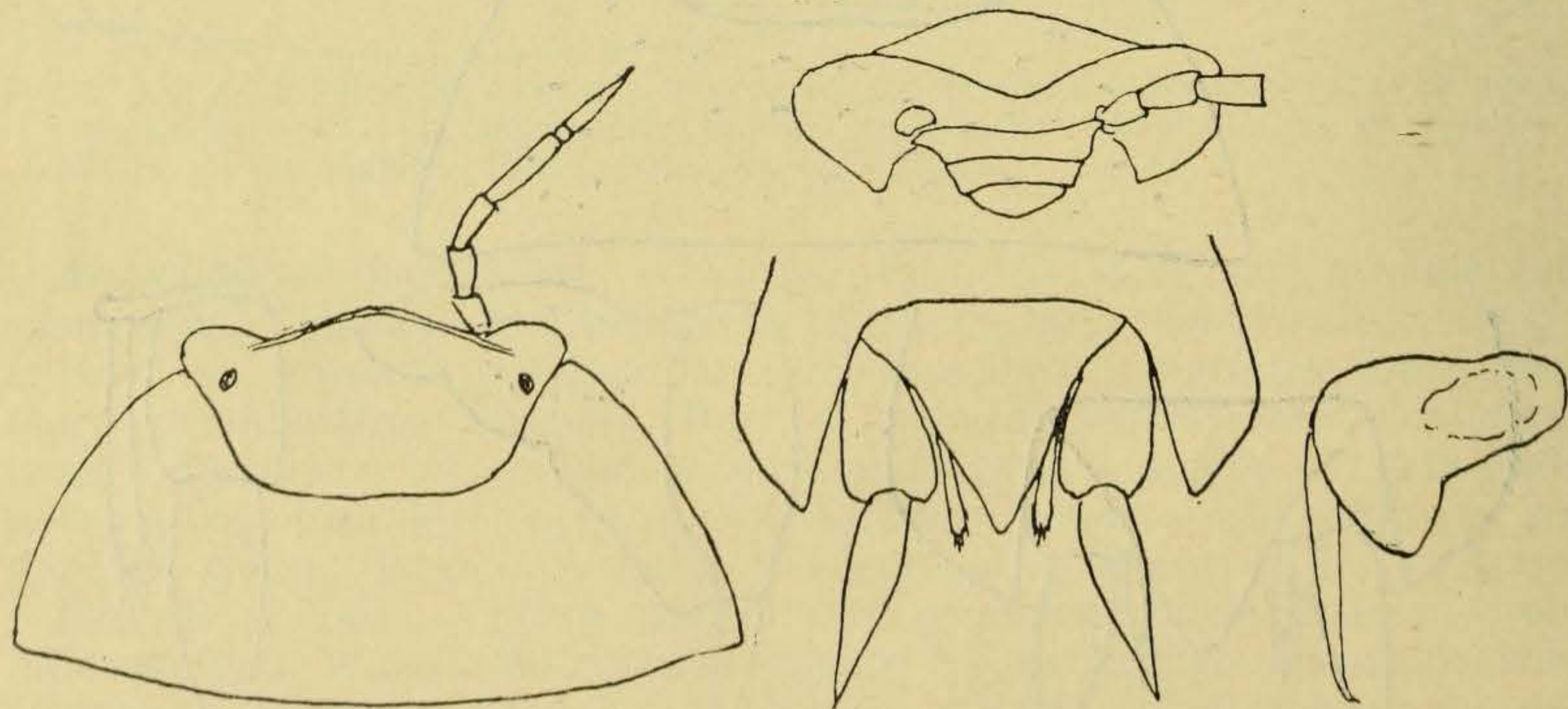


FIG. 5. — *Lucasius orientalis*. — Cephalon et premier segment pereial. — Cephalon vu en dessous, avec ligne transversale. — 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes. — 1^{er} pleopode (♂).

triangulaire, à peine incurvé latéralement et à pointe subaiguë. Pleopode (♂) à exopodite formant un processus obtus. Uropodes à base très développée, cylindroïde, atteignant presque le sommet du pleotelson; exopodite lancéolé étroit. — Dimensions : longueur, 4 millim. $\frac{1}{2}$; largeur, 2 millim. $\frac{1}{2}$. Couleur : blanchâtre ou faiblement grisâtre.

Leptotrichus Cecconii. — Corps ovale, lisse et muni de petits poils épars et courts. Cephalon à partie frontale médiane très proéminente et formant un processus largement triangulaire, séparé de l'épistome par une forte ligne marginale. Processus latéraux moins développés, largement arrondis. Yeux grands. Antennes courtes. Fouet à premier article trois fois plus court que le second. Premier segment pereial à bord postérieur non sinueux. Pleotelson triangulaire à peine incurvé sur les bords, à sommet subobtus. Pleopode (♂) à exopodite se terminant en un processus recourbé en pointe. Uropodes à base égalant les $\frac{2}{3}$ du pleotelson, à exopodite lancéolé. — Dimensions : longueur, 8 millim.; largeur, 3 millim. $\frac{1}{2}$. Couleur : gris clair muni de trois bandes longitudinales et de taches d'un gris plus foncé.

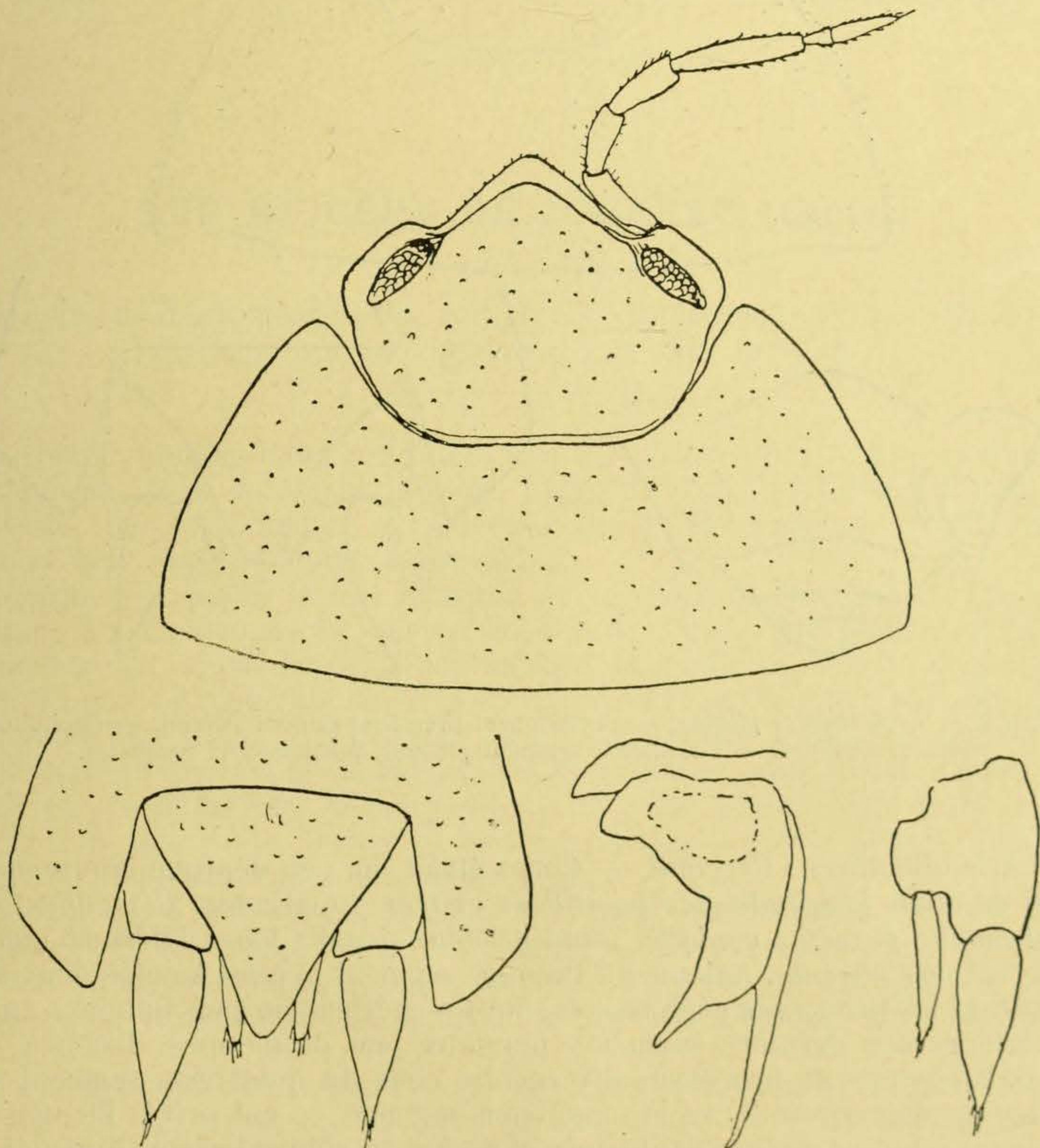


FIG. 6. — *Leptotrichus Cecconii*. — Cephalon et premier segment pereial. — Cinquième segment pleonal, pleotelson et uropodes. — Pleopode (♂). — Uropode.

Leptotrichus pilosus. — Corps lisse, muni de poils bien apparents sur tout le corps, mais surtout antérieurement. Cephalon à partie frontale médiane *largement arrondie*, séparée de l'épistome par une ligne marginale très nette, mais moins large que dans l'espèce précédente; processus latéraux peu développés, obliques. Yeux moyens. Antennes courtes; fouet à premier article plus de deux fois plus court que le second. Premier segment pereial à bord postérieur faiblement sinueux. Pleotelson triangulaire, à sinuosité latérale peu marquée et à sommet subaigu. Uropode à base dépassant les $\frac{2}{3}$ de la longueur du pleotelson, à exopodite lancéolé. Dimensions : longueur, 7 millimètres; largeur, 3 millim. $\frac{1}{2}$. Couleur : fauve clair uniforme.

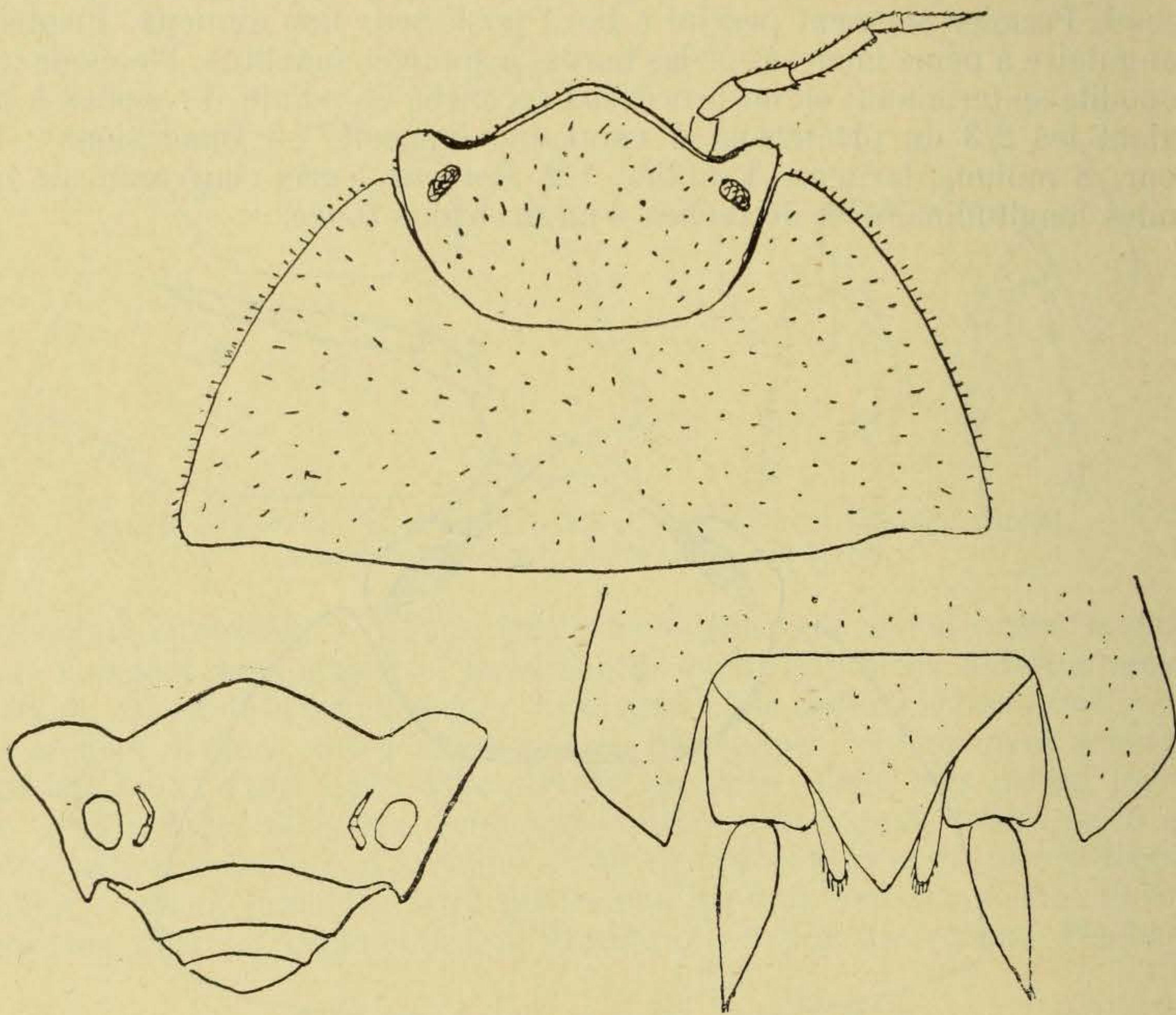


FIG. 7. — *Leptotrichus pilosus*. — Cephalon et premier segment pereial. — Cephalon (vu en dessous). — Cinquième segment pleonal, pleotelson et uropodes.

(?) *Armadilloniscus Cecconii*. — Corps étroit, un peu déprimé latéralement, muni de *côtes longitudinales pointillées et très apparentes*. Cephalon *fortement bombé et même conique*, muni de *deux grands lobes latéraux quadrilatères*. Yeux absents. Antennes ? Premier segment pereial à côtés déprimés, encadrant les processus céphaliques; bord postérieur un peu sinueux. Angles postérieurs des derniers segments pereiaux peu développés. Pleon à segments 2-3 munis de processus divergents, ceux du quatrième segment sont beaucoup moins grands, et le cinquième segment en est privé. Pleotelson ? Uropodes à base cylindrique allongée et poilue du côté extérieur; appendices ? — Dimensions : longueur, 2 millim. $\frac{1}{2}$, largeur, 1 millim. Couleur : blanchâtre avec pointillés grisâtres.

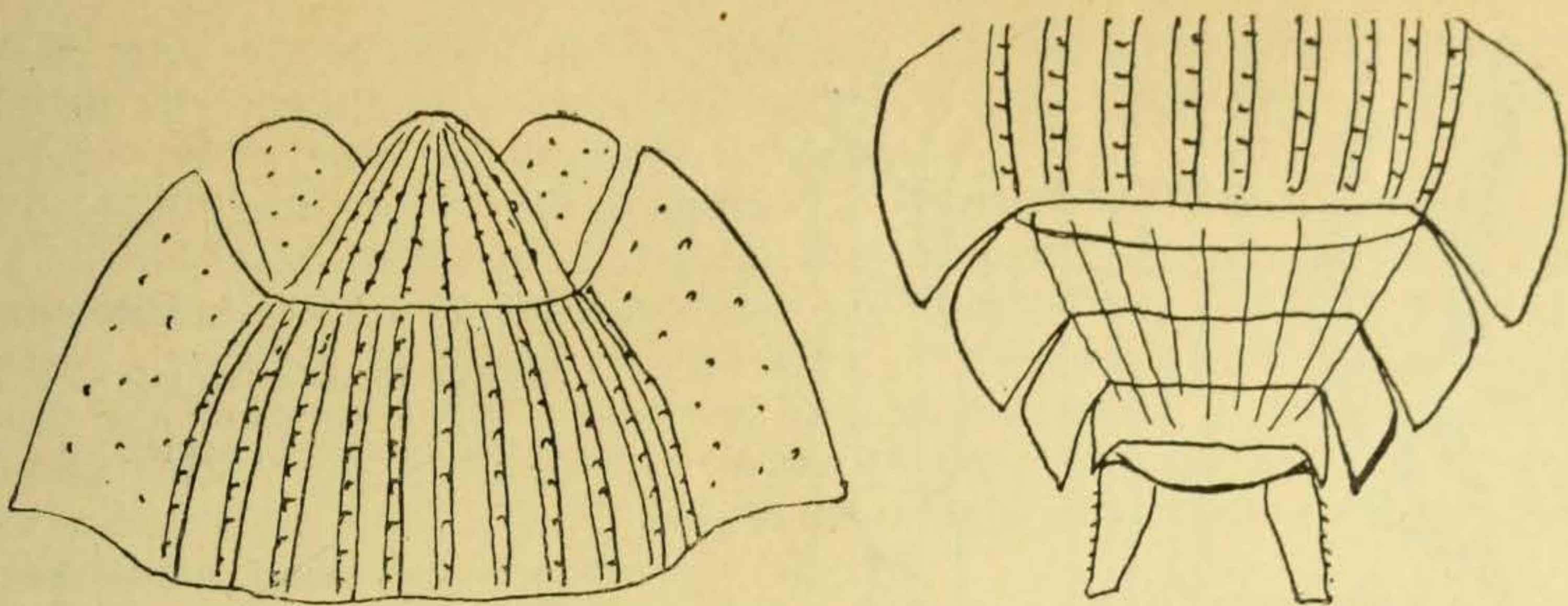


FIG. 8. — *Armadilloniscus Ceconii* (?). — Cephalon et premier segment pereopod. — Partie postérieure du corps.

[C'est avec doute que je rapporte au genre *Armadilloniscus* cette minuscule et si curieuse espèce dont je n'ai vu qu'un exemplaire incomplet, sans antennes, et dont la partie postérieure du corps est en mauvais état.]

Paris.

Adrien DOLLFUS.

— x —

L'IF MIOCÈNE DE JOURSAC (Cantal)

Sur un cas d'intervention des caractères histologiques de leur épiderme dans la détermination des feuilles fossiles.

La feuille étudiée dans cette note m'a été envoyée des argiles pontiennes de Joursac, près de Murat, par M. Pagès-Allary, l'infatigable et toujours heureux chercheur auquel la paléontologie et la préhistoire cantaliennes doivent tant d'intéressantes découvertes.

Lorsque j'ai fendu le bloc d'argile qui contenait cette feuille, l'une des plaques ainsi obtenues la recelait en nature, tandis que l'autre en portait le moulage en creux. Sous l'action de l'air, la feuille se détacha de son support. Je pus en recueillir de larges fragments et les monter, sur une lame, au baume du Canada. D'autre part, les deux plaques argileuses, dépouillées de la matière organique, m'ont permis d'examiner, sous forme d'empreinte et de contre-empreinte, la morphologie du *recto* et du *verso* de la feuille. Je me suis, par suite, trouvé en possession des éléments mêmes qu'aurait pu m'offrir, pour l'étude, une feuille vivante.

Longue de 25 millimètres, large de 3, la feuille fossile de Joursac est plate, linéaire, très fortement falquée et même recourbée vers la base, où elle se termine en un court pétiole, brusquement rétrécie vers le haut en une pointe triangulaire et dépourvue de mucron. Sa nervure médiane est visible sur les deux faces.

Parmi les Conifères, auxquels elle appartient évidemment, la forme de son sommet, et une autre considération exposée plus loin, m'ont semblé exclure le groupe des Abiétinées au profit de celui des Taxinées.

Chez ces dernières, l'hésitation peut se produire entre les genres *Torreya*, *Cephalotaxus* et *Taxus*.